

CONSEIL DE VILLE DE LA Nlle-ORLEANS.

Séance du 12 Sept. 1829.  
(Président M. Fleitas.)  
Membres MM. Peters, Field, Holland, Roubet, Montreuil, Freret. (M. Blanc entré plus tard.)

Après le procès-verbal, on donne lecture de la lettre du Maire. Ce magistrat fait connaître les motifs qui le portent à proposer la résolution venant au secours du Trésorier de la ville.

Le Secrétaire lit ensuite une lettre du Trésorier, adressée aux membres du Conseil, par laquelle il annonce qu'il s'engage à payer l'impôt de 6 pour 100 sur le montant du déficit de la caisse.

M. Holland annonce qu'il se dispose à présenter une nouvelle résolution à l'égard du Trésorier.

Une pétition de M. Ursin Frédéric, entrepreneur des améliorations faites à la halle aux légumes, est prise en considération et renvoyée à un comité composé de MM. Holland, Blanc et Roubet.

On donne lecture d'une lettre de M. Miller. Ce citoyen offre au Conseil d'ouvrir sur la bourse, qu'il a pris à ferme, pour le terme de vingt ans la continuation de la rue projetée de Commerce.—Renvoyé au même comité que celui nommé pour le projet de l'ouverture de cette rue.

M. Freret présente une résolution tendant à ce qu'il soit nommé un comité de trois membres pour examiner les comptes du Trésorier.

Après quelques discussions, cette résolution est adoptée.—M. Peters, Field et Blanc sont nommés de ce comité.

On prend en considération la partie de la lettre du Maire relative aux travaux des forçats; ce magistrat annonce que le sheriff ayant jugé convenable de faire cesser leurs travaux, il a cru devoir congédier les piqueurs chargés de la conduite de la chaîne.

M. Holland dit que le Maire est dans l'erreur lorsqu'il croit que le sheriff a jugé convenable de faire cesser les travaux des forçats. Les pluies continuelles et l'excessive chaleur qui ont régné ces deux derniers jours sont les causes qui ont porté le sheriff à suspendre momentanément la sortie de ces hommes, afin de ne pas les exposer à une mort presque certaine. Quoiqu'il en soit, il ne tarderait pas à reprendre leurs travaux, lorsque la saison permettrait de les faire travailler sans danger. L'hon. membre propose une résolution tendant à maintenir le salaire des piqueurs jusqu'au 15 de ce mois.—Adopté.

Le Conseil prenant en considération le paragraphe de la lettre du Maire, relative à la démission de M. Genoi, syndic.

Sur motion, résolu qu'un comité soit nommé pour examiner les comptes de ce syndic.—M. Freret, Blanc et Holland sont nommés de ce comité.

M. Freret présente une pétition de plusieurs habitants de la banlieue supérieure, demandant que le salaire du syndic de ce quartier soit réduit au même taux des autres, attendu que le surcroît de charges imposées à ce syndic a cessé. L'hon. membre présente une résolution à cet effet.—Renvoyé à Samedi prochain.

Ondonne lecture du rapport de comité chargé d'occuper de l'établissement d'une poudrière, et de la résolution qui l'accompagne.

M. Blanc demande l'adoption de la résolution en spécifiant de ne mettre au rabais que l'entreprise d'un seul des quatre édifices tracés sur le plan.—Adopté.

Une pétition de plusieurs habitants du faubourg Marigny demandant qu'en considération du mauvais temps qui a régné depuis quelques mois, il leur soit accordé un plus long terme pour la confection de leurs banquettes &c. Ad pour la première fois.

M. Field présente une résolution pour empêcher qu'à l'avenir les encanteurs annoncent leurs ventes aux sons des cloches, tambours, trompettes, lampions &c. sous peine d'une amende de 10 à 350.

M. Holland voulant présenter une pétition de M. Boyd, encanteur, avant que la résolution de M. Field soit prise en considération, plusieurs membres s'y opposent; la question étant mise aux voix, et l'appel nominal ayant été demandé, il a paru que M. Peters, Ficht, Freret et Roubet ont voté contre; et M. Montreuil et Holland, pour.

La résolution offerte par M. Field étant alors prise en considération, article par article, est adoptée.

On lit le rapport de comité des réclamations sur la demande faite par M. James Roche, de lui accorder une augmentation de prix pour le pavage qu'il a entrepris. Le comité est d'opinion de ne point accorder de compensation, attendu que le pétitionnaire devait avoir bien réfléchi sur la nature de son entreprise avant l'adjudication.—Le rapport étant mis aux voix est adopté.

M. Montreuil présente une résolution à l'effet de maintenir deux gardiens pour surveiller la loutille des terres sur les batardeaux.

M. Blanc pense qu'un seul gardien peut suffire à cette surveillance.—Il demande en conséquence que le mot "un" remplace celui de "deux" dans la résolution offerte.—Rejeté.

La résolution de M. Montreuil est alors mise aux voix et adoptée.

M. Montreuil présente une résolution tendant à rappeler celle qui autorise M. Oakry à reprendre les billets qu'il avait

donnés comme garantie à la corporation.—Adoptée.

On lit une pétition de divers habitants du 6e. district, qui plaignent de la négligence que met M. James E. Lee, à remplir son devoir comme commissaire de ce quartier.

M. Freret demande que ce commissaire soit renvoyé. L'hon. membre dit qu'il a souvent reproché à M. Lee sa négligence, et que celui-ci lui a répondu que son salaire était si modique qu'il était obligé de s'occuper d'autres affaires.

M. Blanc pense qu'il est inutile de renvoyer cette affaire à un comité, attendu que la pétition, chaudement appuyée par l'alderman de ce district, est revêtue d'un grand nombre de personnes respectables. Il est tenu, dit l'hon. membre, de faire voir à Mrs. les employés de la ville que le Conseil est disposé à faire droit aux plaintes qui seront portées contre eux. Il appuie, en conséquence, la motion du préopinant.

MM. Holland et Montreuil demandent qu'il soit nommé un comité chargé de s'enquérir sur ces plaintes.—Adopté. MM. Holland, Montreuil et Peters sont nommés de ce comité.

Une résolution présentée à l'égard de M. Davidson, (dont il a été souvent question) est mise aux voix et adoptée.

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. Bernard Marigny, offrant de vendre son canal à la ville. Cette lettre est renvoyée à un comité composé de MM. Montreuil, Blanc et Holland.

M. Holland présente un amendement à la résolution relative au Trésorier de la ville.

M. Peters pense qu'il serait plus convenable d'attendre le rapport du comité chargé d'examiner les comptes du Trésorier, avant d'adopter cette résolution, attendu qu'on sera fixé positivement sur le déficit de la caisse.

M. Montreuil est d'opinion qu'il faudra peut-être six mois à ce comité pour terminer le travail d'examen, les comptes du Trésorier n'ayant pas été vérifiés depuis nombre d'années.

Durant la discussion plusieurs membres s'étant retirés, et le Conseil n'étant plus en quorum, la séance est levée. (Séance le Samedi.)

INTERIEUR.

Nouvelle-Orléans, 15 Septembre.  
Les journaux de New York du 21 dernier, que nous avons reçus hier, contiennent quelques nouvelles de Londres du 19 Juillet, venues par arrivages directs, mais elles sont de si peu d'importance que nous ne les répéterons pas. Les mêmes journaux, du 22, contiennent quelques détails plus récents, reçus via Boston, et qui nous semblent plus dignes d'attention: les dates de Lond. en sont du 23, et celles de Liverpool du 24. On trouvera plus bas quelques extraits.

M. F. B. Ogden, consul des Etats Unis à Liverpool, était arrivé dans ce port le 21 Juillet.

ANGLETERRE.

Londres, 21 Juillet.  
Il y a eu beaucoup de trouble dans le nord de l'Irlande le 12 et le 13 de ce mois, par suite de quelques disputes entre les Orangistes et les Catholiques. Vingt personnes ont été tuées à Ulster, et une partie du comté de Downgal a éprouvé une commotion dangereuse. Les ruos de Belfast étaient remplis de populace qui arrêtaient les voitures. Les Orangistes se montraient en procession dans T. rme, et arrivés devant la chapelle catholique ils tirent par dessus plusieurs décharges de mousqueterie, comme pour insulte à la foi des Catholiques, leur religion et leur clergé. Les Catholiques, toutefois, haïssent passer cette injure sans y faire attention. Le 14 une querelle, qui a été dit on provoquée par les Orangistes, eut lieu près d'Ennis Kallen. C'était l'anniversaire de la bataille d'Aughrim. Les Protestants étaient armés de fusils, les Catholiques se saisirent de faux et de fouches: ceux-ci ayant essayé le feu et eu plusieurs tirs leurs tirs, firent une charge terrible sur leurs adversaires, en tuèrent 4, et en blessèrent plusieurs autres dangereusement. Ensuite, ils allèrent camper sur le sommet de Benbulbin.

Le Times du 22, contient l'avis d'une entrevue qui eut lieu le jour précédent, entre sa Grace le duc de Wellington et M. le secrétaire-Peel, laquelle, à ce que l'on pense, avait rapport à quelques nouveaux changements dans le ministère. On laisse entendre que le duc est moins populaire que par le passé, et on dit que la nomination prochaine de M. Peel à la place de premier ministre, dont il est question, pourrait bien être la cause de ce changement.

On disait que l'évêque de Londres pourrait bien être nommé archevêque de Canterbury.

L'Empereur Nicolas a adressé une lettre au gén. Diebitsch, pour le féliciter sur son talent et le courage dont il a fait preuve dans la défaite du Grand Visir; il lui confère l'ordre de St. George et lui fait présent de 600 canons pris à l'ennemi dans cette affaire.

Des lettres d'Egypte disent que le pacha a résolu de n'envoyer aucune troupe au secours des Turcs d'Asie; il donne pour excuse la saison avancée et les maladies qui régnent dans ce pays.

Londres, 19 Juillet.

Le bruit court que M. Huskisson a été invité à rentrer au ministère, et que s'il accepte, un traité de commerce avec la France sera le premier objet dont on s'occupera. On peut assurer d'après une autorité irrécusable, que le ministre actuel du commerce a proposé quelque chose de semblable; mais le ministère français a refusé d'entrer dans aucune négociation, à moins qu'on ne lui donne la certitude que la France, quant à ses vins, sera mise sur

le même pied que le Portugal, et qu'on fera une diminution d'au moins la moitié sur les droits auxquels sont soumis les eaux-de-vie françaises.

Entreprises extraordinaires.—La jonction du Rhin avec le Danube, dont il est question depuis long-temps, va être entreprise par une compagnie de Paris, moyennant un privilège de 99 ans. On devra élargir et nettoyer le canal du Danube depuis Ulm jusqu'à Tullingen et dans le grand-duché de Bade; établir la navigation à travers la Forêt Noire par un canal dans la direction de la vallée de Kinzing; et enfin, rendre le Rhin navigable jusqu'à l'endroit où il se jette dans le Rhin, près de Kehl. On pense que la plus grande difficulté se trouvera dans la Forêt-Noire, où un passage souterrain sera nécessaire.

Londres, 22 Juillet.  
On a reçu ce matin, au bureau des affaires étrangères, des dépêches de lord Heytesbury, notre ambassadeur à St-Petersbourg.

L'administration de Wellington est aussi ferme que le fut jamais celle de lord Liverpool au moment de sa plus grande popularité. Il est vrai qu'elle a rencontré toutes sortes de difficultés; qu'elle a eu des préjugés à dissiper; des amosites à adoucir; des opinions chéries depuis long-temps, à attaquer et à combattre; mais elle a rempli sa tâche courageusement, elle a montré toute l'énergie dont elle était capable, et aujourd'hui elle jouit complètement de son triomphe. Se trouvait-elle arrêtée, embarrassée dans sa marche par des faux amis ou par l'esprit de parti, ayant le pays en sa faveur, et l'opinion de tous les honnêtes gens des trois royaumes pour la secourir, elle ne pourrait que gagner en force et en stabilité. Mais c'est le sentiment même de cette force qui a soulevé nos vitras avec tant de violence contre l'administration de Wellington: c'est là ce qu'ils ne peuvent ni oublier ni pardonner. (Sun.)

Londres, 18 Juillet.  
Nous apprenons que l'on a découvert dans le département des Accises des fraudes considérables et d'une nature particulière: il paraît que de très grandes sommes ont été dérobées au gouvernement. (Courier.)

FRANCE.

Le Messager des Chambres du 17 Juillet donne la substance d'un article des bords du Danube, sous la date du 6 Juillet, par lequel il paraîtrait que le cabinet de St-Petersbourg a envoyé à toutes les cours alliées des bulletins annonçant la victoire remportée par les troupes du gén. Diebitsch et accompagnés de notes dans lesquelles il renouvelait l'assurance que "S. M. l'empereur Nicolas entretient toujours le désir d'empêcher, s'il est possible, la continuation de l'effusion du sang, si la Porte Ottomane veut seulement se montrer disposée à acquiescer aux demandes que toute l'Europe a reconnues être justes, et pour l'obtention desquelles la Russie a été forcée de perdre les armes." L'esprit si modéré de ces notes, dit le Messager, a fait une grande impression; aussitôt qu'elles furent connues à la bourse de Vienne, une hausse décidée dans les fonds eut lieu.

ESPAGNE.

Des lettres de Madrid du 4 Juillet, disent que le comte d'Ofalia était au moment de partir pour Paris. L'état des finances de l'Espagne va de pis en pis; et les ministres, M. Ballesteros et Burgos, sont dit-on très embarrassés de savoir comment ils feront pour satisfaire aux besoins de l'état. Les revenus publics décroissent considérablement, et le gouvernement du "Bien-aimé" est certainement sur le point de faire banqueroute. (Jour. of Com.)

AUTRICHE.

Vienne, 9 Juillet.  
Les lettres d'Ofalza parlent toutes de négociations pour la paix, et on croit dans cette ville que les hostilités cesseront bientôt. Ces lettres ont motivé une hausse considérable dans nos fonds.

Nuremberg, 11 Juillet.  
L'Observateur Autrichien donne un très long rapport officiel de l'attaque faite le 3 Juin par l'escadre autrichienne, dans le but de détruire deux corvettes appartenant à l'empereur de Maroc. Cette tentative a réussi, car le fort de Larache a été pris et les corvettes brûlées. Comme l'empereur de Maroc ne paraît pas encore disposé à la paix, on dit qu'une frégate de 44 sera envoyée de Venise, pour renforcer l'escadre autrichienne. Par suite du gonflement de la mer, les troupes qu'on avait débarquées eurent beaucoup de peine à atteindre leurs embarcations. La perte des Autrichiens a été de 22 tués et 14 blessés; celle de l'ennemi de 150 hommes.

FRONTIÈRES D'ITALIE, 5 Juillet.

D'après les derniers avis de la Grèce reçus par Corfou, Athènes a capitulé et s'est rendue aux Grecs. On croit en Grèce que la réunion de la Législature nationale sera différée jusqu'à ce que les négociations des Trois puissances avec la Porte, concernant la destinée future de ce pays, soient terminées. On ne doute nullement que si le choix d'un chef pour le nouvel état est laissé à la Grèce il tombera sur le Comte Capo d'Istria.

COMMERCIAL.

Un port franc à la Martinique.  
Le capt. Knapp, arrivé lundi de Newburyport, dit (ainsi que nous l'apprend le Herald de cette ville) que le 6 Juin, par ordre du gouvernement français, le port de la baie de Marand, entre Fort-Royal et la Trinité, a été ouvert à toutes les sortes d'importations. (N. T. Journal of commerce.)

Liverpool, 23 Juillet.  
Les affaires sur cette place, bien qu'elles ne soient pas dans un état de stagnation, sont loin d'être dans une condition satisfaisante. Les produits américains de ce genre continuent à être en baisse, et les pertes que nous souffrons en conséquence doivent être fortement ressenties des deux côtés de l'Atlantique. Les rapports de Manchester sont également défavorables, et plusieurs faillites ont eu lieu la semaine dernière, entr'autres on parle de celle de Mr. S. H. Brooks, député consul américain, pour la somme de 80 ou 100,000 liv. sterl.

Marché au Coton, 23 Juillet.  
Les ventes de la semaine ont été à 9,300 balles; les prix ont décliné cette semaine, de manière que la baisse de la dernière quinzaine est d'un 8c. d. par liv.; les importations se sont élevées à 15,200 balles, dont 7,800 américaines, 2,700 du Brésil, 4,400 du Lypte, et 1000 de la Barbade.

Extrait du Prix-Courant de Liverpool du 24 Juillet.  
Coton—Bowel de George 5 à 6 1/2; Nouvelle-Orléans 11 à 7 1/2; Antilles 5 à 6; Barbade 5 1/2 à 6; Demerara 5 1/2 à 7 1/2; Bahia 5 1/2 à 6 1/2; Sea Island, bons et fins 15 1/2 à 14 1/2; ordinaires à 10 1/2; 6 à 10 1/2; Surat 3 à 4 1/2; Benga 3 1/2 à 4 1/2.

FEUILLETON.

THEATRE DU PARK A NEW-YORK  
Nous avons assisté aux représentations de Marie, par M. Plahard, de Tony ou Cinq ans dans une heure, et de la France et la Savoie ou le Pont de Beauvoisin, par M. Théaulon et Barois. Nous devons des éloges à tous les comédiens. Nous sommes assez francs et assez peu flatteurs pour dire qu'aucun d'eux jusqu'aujourd'hui ne nous a paru avoir des talents transcendans; mais tous en ont plus ou moins dans un degré au dessus du médiocre, tous ont joué avec un ensemble remarquable. Mme. Milton chante bien, joue avec beaucoup d'aplomb, et une grande intelligence de son rôle. Mme. Bôzé a eu dans Tony beaucoup de naturel. Nous aurions désiré dans la baronne, mère d'Emilie, un peu plus de noblesse; Emilie a une jolie voix, mais si elle daignait écouter nos conseils, elle aurait fait moins apprêt et perdrait un petit peu qu'elle a dans les épaules. Notaire-Tony a fait beaucoup rire avec son canard. Victorin Prohibé avec ses déclarations impromptues, qui ne lui seront point prohibées parce qu'il les fait avec une gaucherie trop spirituelle. En assistant à toutes ces pièces nous nous sommes désolés de la rate. Aussi nous dirons à ceux qui aiment à rire, faites comme nous, allez au Théâtre du Park et vous rirez. (Cour. des E. U.)

plâtres, et la jambe gauche contenue des échasses, à être couché sur une chaise longue.

Les juges ont renvoyé devant les assises graves envers Foster, et condamné en même temps celui-ci à donner caution ou garder la paix envers la famille Dooley. Au moment où un riche fermier Irlandais ami de Foster, se présentait pour le cautionner, instruit que la durée de la caution était de trois années, s'écria: "Trois années sans faire le coup de poing—trop dur pour nous autres Irlandais c'était une année, à la bonne heure, je ne sais pas trop si je me restaurais efflu de notre curé lui-même pour trois ans."

Les éclats de rire de l'auditoire et magistrats ont accueilli cette bizarre prestation. Le fermier a cependant refusé de signer la cautionnement. Le pauvre Foster a été conduit à l'hôpital et ses adversaires ont été enfermés en prison, où s'écouleront sur les suites fâcheuses d'un genre d'amusement trop commun à qu'il paraît, dans leur pays.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS  
Arrivés hier.  
Bateau à vapeur Atlas, d'en bas, ayant mis mer les bricks Casquet et Anna, golettettes logées de Man, Escambia, il n'a rien remarqué.  
Un navire espagnol est arrivé à la Balle avec des dépêches pour l'amiral Laborde.

Arrivés Samedi  
Bateau de remorque Grampus, Morrison, d'Espagne, ayant mis en mer le navire Tennessee, conduit au Détour du brick Anna—il a amené dans le port les navires John Linton et Chester, et brick Robert M'William. Laissez à la passe S. C. la barque Warren.

Bateau à vapeur Coosa, Strong, du Rayou S. rah, avec 19 bts 2 bis sucre à Plouché et Co. celle, 6 balles coton à ondre, 1 co à Hotelier Grissam et Clark—12 passagers.

Entrés Samedi.  
Navire Chester, Butler, de Philadelphie, Whitall, Jaudon & Co. avec un chargement complet, de marchandises &c. à J. W. Zacharie et Co. A. Eliot, T. D. Haly, J. Mager, C. Antoin, J. Morgan et Co. J. Q. Stevenson, Whitall, Jaudon et Co. S. W. Oakley et Co. T. Arnaud, Wilkins & Linton, J. Le Carpentier, B. Rees, Tupper & Brett, I. Pollard, Lockhart et Awtit, H. Henny, T. N. Pollard, R. Layton, I. Butler, H. Stepan, N. G. Morton et Co. Revnolia, Byrne et Co. J. L. Barthe, I. Millanlon, et à ondre.

Navire John Linton, Mathews, de New-York, G. F. Russell et Barisior, avec un chargement à Thomson et Grant, Lockhart et Co. I. M. Shephard, Kennedy et Co. de New-York, G. A. Schmitt et Barisior, Foster et Hutton, J. G. Stevenson, F. Frey et Co. T. Smith et Co. D. Mullon, T. P. Daconco, J. Darramon, I. Millanlon, Puechlin et Co. J. Lawson, H. Lee et Co. Kohler et Bonnier et autres—12 passagers.

Arrivé au Bassin.  
Goël, paquebot Elizabeth, Edridge, de la Mobile, avec des planches à Lefèvre et Darel, 130 bis avenue à M. F. Maher.

MEMORANDA.

En charge à New-York pour ce port, navire Louisiana, Price, partant le 25 Juillet à brick Trent, Barstow, à la fin d'Aout.

En dehors de Portsmouth, le 17 Juillet, le Wm. Tell, Nlle-Orléans.

En charge à New-York, le 12 Juillet, pour ce port, navire La Grange, Deveraux, partant le 18. L'Esprit, Ostinger, dit, incertain.

Arrivé à Anvers, le 14 Juillet, le Messager D'Anglo, de ce port; à Flushing, le 15, le Catherine, do; do. au Havre, le 14, le Neptune, Lambert, do; à Gibraltar, le 29 Juin, la Venus, Passaro, do; à Malaga, le 23, le Commaque, Hayward, do; à Liverpool, le 18 Juillet, le Mahall McDonald, Sullivan, do.

Navire Ohio, Cowland, pour ce port, a été expédié à Philadelphie le 21 Aout.  
Brick Swan, Harding, do., devait partir peu après le 23 do.

VENTES A L'ENCHAN.

PAR J. LE CARPENTIER.  
Les raes vendra Mercredi, 16 du courant, à 10 heures et demie du matin, à son magasin d'encan, pour clore une facture.—8 balles Couvertures Françaises de 3 points. 15 sept.

PAR T. BOISSY.  
MARDI 15 du courant, il sera vendu à son encan—19 caisses Chapeaux blancs et noirs. 15 sept.-noir.

\$5 DE RECOMPENSE.  
SONT offertes à celui qui parviendra à soustraire la négresse anglaise NAN-CY, ou la mettra dans une grotte. Ce négresse était habitée de vendre des gâteaux et des glaces le soir, elle parle un peu le français et était vêtue de la robe de chambre et d'une robe de cotonnade bleue et à carreaux; elle a une cicatrice sur le pied droit provenant d'une brûlure, la peau très noire. Les capitaines de navires et autres, sont prévenus de ne pas la recevoir à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon la loi. 12 sept. A. LACOUTURE.

BILLET PERDU.  
UN billet de la somme de cent piastres, thé par Camille Ficht, à l'ordre de J. Calisto Gonzalez de Mendoza, et remis à l'ordre de C. de la Cundra, payable à la fin d'Aout dernier, ayant été égaré, et le paiement en ayant été effectué, le public est prévenu de ne pas le recevoir, attendu qu'il est déclaré de nulle valeur. 12 sept.—26 C. DE LA CUADRA.

Le soussigné offre à vendre dans son magasin la rue de Chartres, N° 19, entre les rues de la Douane et du Canal, reçu par la goëlette Joséphine, de la Havane, les articles suivants: très-convenables pour la saison, 100 caisses Fruits assortis, consistant en: petits Citrons, Ananas, leacos, Gouyave, Cédrats, Oranges et Gingembre.—Auss, 150 douzaines boîtes de Gouyave et Gelée de Gouyave et Maney. Il continue de venir en charge et un détail les articles relatifs à son état de cuisinier et distributeur. A. LACOUTURE. 8 sept.

VENTE PAR LE MARSHALL.  
Le Maire, les Allemands &c. v. J. H. Lora, UN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par Ph. B. Desauger, juge assesseur de la Cour de Cité, l'exposera en vente, Jeudi 24 de Septembre courant, à 5 heures, au Principal, 7 Barils farine, saisis dans l'affaire ci-dessus. 15 sept. J. DAUNOY—Marshall.

VENTE PAR LE MARSHALL.  
A Loze, fermier des draps, charrettes &c. v. J. W. 24 aout.

UN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par Ph. B. Desauger, juge assesseur de la Cour de Cité, l'exposera en vente, Jeudi 17 courant, à midi, au café de l'Hotel, 2 DRAPS No. 725 et 628, saisis dans l'affaire ci-dessus. 12 sept. J. DAUNOY—Marshall.